

# Les gymnasiens débattent et ça fuse!

**CHESEAUX-NORÉAZ** ■ La démocratie s'exerce même en classe. Samedi, plus d'une vingtaine d'élèves du secondaire et venus de trois gymnases du canton se sont affrontés par paires sur des thèmes d'actualité.

«**F**aut-il élargir aux femmes les devoirs civiques obligatoires?» C'est sur ce thème que ce sont affrontés les finalistes de «La jeunesse débat», samedi au gymnase d'Yverdon-les-Bains. Outre cet établissement, deux autres étaient de la partie, soit ceux de La Tour-de-Peilz et de Béthusy, à Lausanne.

A l'aise devant le jury comme devant un parterre de professeurs, de parents et d'étudiants, une jeune femme et trois hommes débattent sur scène. Ils connaissaient à l'avance le thème et ont eu le temps de préparer leur argumentaire. Mais c'est trente minutes avant la finale, par tirage au sort, qu'ils ont su quelle position ils devaient défendre.

## Les élèves jouent le jeu

A les écouter, difficile de savoir quel est, au fond, leur opinion, tant ils mettent de conviction dans leurs propos. Les finalistes débattent debout, devant des pupitres, par binômes. Et ils réussissent à se plonger dans la rhétorique, gestes et mimiques à l'appui, avec un grand respect de l'adversaire.

Au Gymnase d'Yverdon, 32 équipes, sans compter les remplaçants, se sont inscrites dans la ca-



De g. à dr.: Michaël Mattart et Baptiste Zeller se sont qualifiés pour la finale suisse qui aura lieu au Palais fédéral, à Berne, le 29 mars. Michel Duperré

tegorie S2 (*lire encadré*). Michaël Mattart, de Vallorbe, et Baptiste Zeller, de Method, tous deux âgés de 19 ans et étudiants en 3<sup>e</sup> année, comptent parmi les participants. Si le premier se destine à des études de psychologie, le second se verrait plutôt dans l'enseignement. «Nous nous sommes exercés en classe. Le truc, c'est d'arriver à anticiper les arguments des opposants, de manière à pouvoir les contrer rapidement. Mais pour cela, il faut étudier le sujet profondément, pour ne pas être surpris.»

Les élèves qui ont accepté de se lancer ont eu environ un mois pour se préparer, le plus souvent en de-

hors des heures de classe. «C'est amusant et on n'a rien à perdre!», lance Michaël. «C'est très différent des exposés que l'on présente en classe», relève-t-il encore. De son côté, Baptiste estime que cette expérience l'a rendu plus sûr de lui. «L'avantage du débat, c'est que l'on doit rechercher le point de vue et ce qui l'oppose. Par exemple, en histoire, on doit connaître l'avis du vainqueur, mais aussi les arguments du perdant. J'aime beaucoup débattre.» Tous deux se sont échangés des astuces pour mener à bien l'épreuve qui les attendait. «Si nous n'arrivons pas contrer les ar-

## Les lauréats

Les quatre teams S2 (élèves de 16 à 20 ans) et les deux teams S1 (élèves de 12 à 16 ans) qui ont eu le plus de points se sont qualifiés pour la finale nationale à Berne.

Les teams gagnants sont:

**Secondaire 1:** Pauline Marchand et Edgar Combre. Ils sont suivis par Sonia Giraud et Oscar Friderici.

**Secondaire 2:** Anya Mack et Romain Cominoli. Ils sont suivis par André Santos et Samuele Cornu, Baptiste Zeller et Noé Dind, Michaël Mattart et Sébastien Müller.

D.S. ■

guments de nos adversaires, alors nous dévierons la discussion sur un autre aspect du sujet.»

Pour gagner, il ne suffit pas d'être beau parleur. Il faut non seulement des arguments qui font mouche, mais aussi la gestuelle qui va avec. «Je veux toujours avoir raison. C'est donc un excellent exercice!», conclut Michaël. «Moi, j'apprécie d'avoir pu étudier toutes les facettes d'une question», complète Baptiste. Tous deux ont obtenu leur billet pour la grande finale suisse, qui aura lieu à Berne le 29 mars.

DOMINIQUE SUTER ■